

LEEDS : ANALYSE DE L'AUTO-ÉVALUATION DE CULTURE 21: ACTIONS

MARS 2018



culture 21

Agenda 21 de la culture

En 2004, l'[Agenda 21 de la culture](#) a été adopté par les villes et les gouvernements locaux du monde afin d'entériner leur engagement envers les droits humains, la diversité culturelle, la durabilité, la démocratie participative et la création des conditions de paix. [Culture 21 : Actions](#), le document adopté par la Commission Culture de CGLU en mars 2015, est une mise en application pratique de ces engagements car il propose des actions et un modèle commun aux villes qui souhaitent examiner leurs points forts et leurs points faibles dans le domaine de la culture et du développement durable.

Fondé sur [Culture 21 : Actions](#), le [programme Villes Pilotes](#) engage les villes participantes à « piloter » l'Agenda 21 de la culture et [Culture 21 : Actions](#), à travers un processus participatif d'apprentissage et de renforcement des capacités, pour créer un réseau mondial de villes et gouvernements locaux efficaces et innovants. En Europe, le programme Villes Pilotes est coordonné par la Commission Culture de CGLU et Culture Action Europe, en collaboration avec le Conseil des communes et régions d'Europe (CCRE).

Dans le cadre de Villes Pilotes Europe, la ville de Leeds, comme d'autres villes européennes, entend aborder les points faibles qui seront identifiés et bâtir sur les points forts qui émergeront. Il est important de souligner que l'engagement dans ce programme complète et élargit deux engagements stratégiques culturels majeurs dans la ville : une [Stratégie Culture](#) revue et s'appuie sur les ambitions définies dans sa candidature à Capitale européenne de la culture 2023, [Leeds 2023](#).

Ce document est une synthèse des discussions ayant eu lieu lors des deux ateliers d'auto-évaluation organisés dans la ville. Le premier atelier d'une journée s'est tenu à Leeds le 13 octobre 2017, et faisait suite à une réunion et atelier de planning en juillet de la même année. L'atelier d'auto-évaluation a été organisé par Leanne Buchan, point focal, Conseil de la ville de Leeds et a été facilitée par Clymene Christoforou, experte des Villes Pilotes, Jordi Baltà, expert de la Commission Culture de CGLU et Kornelia Kiss de Culture Action

AUTO

Europe. Les participant·e·s à cette session étaient majoritairement issu·e·s du secteur des arts indépendants de la ville.

Le second atelier a eu lieu le 12 février et a réuni des agents de la municipalité responsables de l'élaboration de politiques et de la prise de décisions, aux côtés de représentant·e·s des grandes institutions culturelles de la ville. Cet atelier a été organisé par Leanne Buchan, point focal, Conseil de la ville de Leeds et a été facilité par Clymene Christoforou, experte des Villes Pilotes.

Les ateliers constituent un élément clé de l'activité 1 du programme Villes Pilotes à Leeds et a vu la participation de parties prenantes du secteur culturel, de la société civile et du gouvernement local (une liste complète des participant·e·s des deux ateliers est incluse en annexe 1).

Lors des ateliers, il a été demandé aux participant·e·s de noter leur ville en fonction des neuf engagements qui façonnent Culture 21 : Actions. Les résultats ont été consignés dans ce document rédigé par Clymene Christoforou, l'experte désignée par la Commission de la culture de CGLU et Culture Action Europe pour travailler avec Leeds tout au long du programme Villes Pilotes Europe. Le présent document résume et analyse l'évaluation effectuée par les participant·e·s et la compare aux résultats du panel mondial de 2015.

Il vise à mettre en avant les points forts et les points faibles de Leeds et à identifier le chemin à entreprendre pour le futur développement du programme, qui sera forgé sur l'engagement stratégique de la ville pour la culture comme composante d'une ville durable.



ÉVALUATION



MÉTHODOLOGIE ET BILAN GENERAL

MÉTHODOLOGIE

Les participant-e-s à l'atelier ont évalué le stade actuel d'avancement de Leeds concernant les neuf Engagements (domaines thématiques) qui constituent Culture 21 : Actions. Les discussions se sont déroulées en trois groupes séparés composés chacun d'expert-e-s ou responsables de domaines liés à une ou plusieurs des thématiques soumises au débat. L'atelier 1 comprenait un groupe plus grand et une journée complète de discussions, réparti de la façon suivante :

- **Groupe A** : 1. *Droits culturels*;
6. *Culture, équité et inclusion sociale*;
7. *Culture, planification urbaine et espace public*;
- **Groupe B** : 2. *Patrimoine, diversité et créativité*;
5. *Culture et économie*;
9. *Gouvernance de la culture*;
- **Groupe C** : 3. *Culture et éducation*;
4. *Culture et environnement*;
8. *Culture, information et connaissance*.

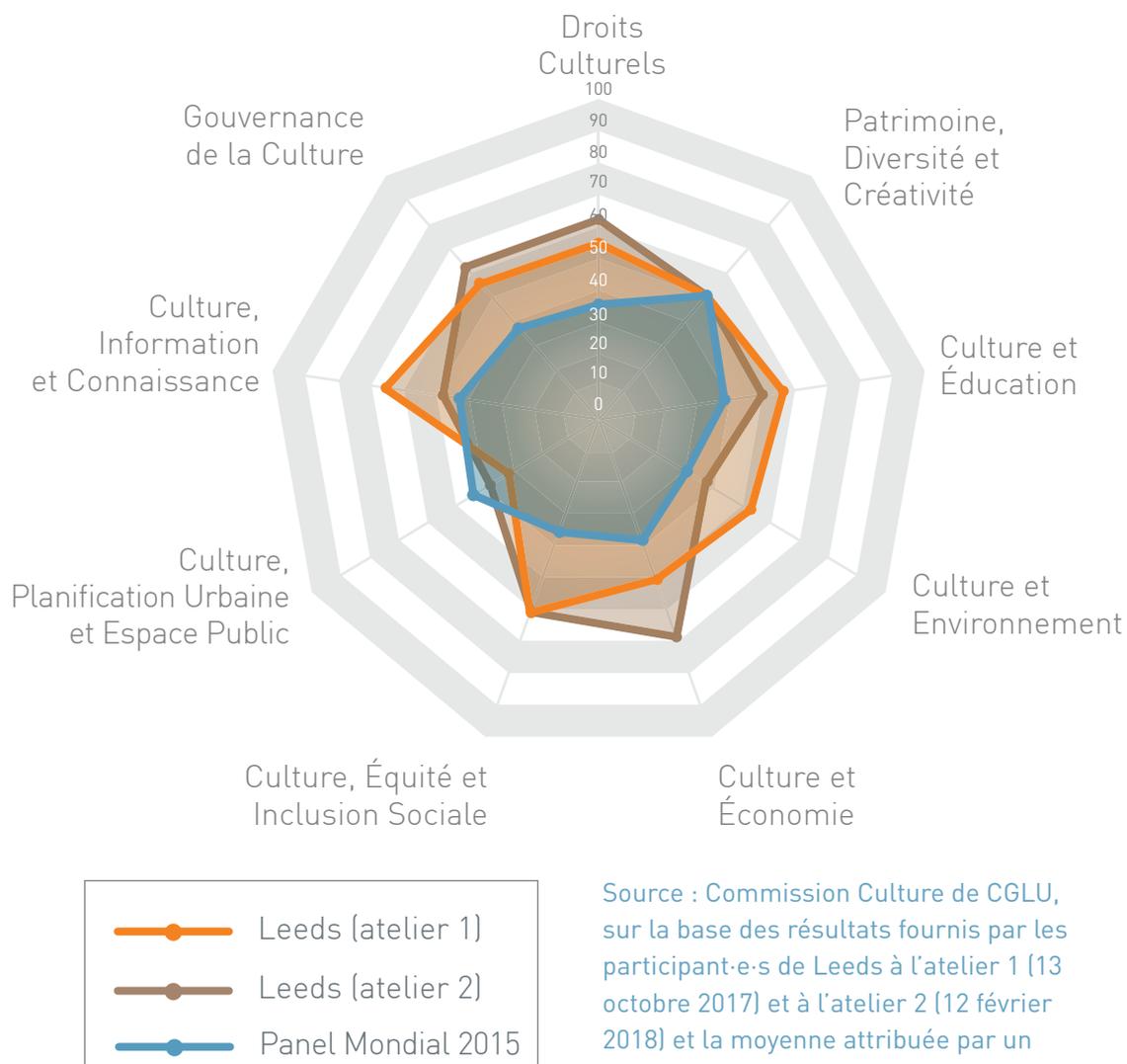
La session de l'atelier 2 a été plus courte, étalée sur trois heures. Les thématiques ont été réparties en neuf groupes, pour permettre à chacun de se focaliser sur un engagement en particulier. Les participants ont ensuite attribué une note (entre 1 et 9) à chacune des 100 actions contenues dans chaque domaine. Les notes représentent trois stades d'avancement : niveau embryonnaire (note de 1 à 3), niveau en développement (note de 4 à 6) et niveau bien développé (note de 7 à 9). Le groupe a ensuite convenu d'une note finale, et à chaque fin d'évaluation d'une thématique, les participant-e-s devaient identifier des bonnes pratiques et les domaines à améliorer.

BILAN

Tous les groupes ont fait preuve d'une participation engagée et animée. Certaines des questions et des formulations ont nécessité du temps pour être interprétées dans le contexte local. S'agissant d'un processus qualitatif, les résultats varient selon l'état des connaissances actuelles de chaque individu de chaque groupe.

Le graphique 1 illustre les résultats des deux ateliers comparés aux notes mondiales attribuées en 2015 par un groupe de 34 expert-e-s, pour donner un aperçu de la façon dont les villes du monde entier avancent vers une vision intégrée de la culture au sein du développement durable des villes. Au cours des deux ateliers, Leeds a obtenu des moyennes supérieures aux notes mondiales dans 7 des 9 engagements. Dans le domaine « Patrimoine, diversité et créativité », sa moyenne est identique. « Culture,

Graphique 1 : auto-évaluation de Leeds (ateliers 1 et 2) et données du Panel mondial 2015



planification urbaine et espace public » a été considérée par les deux ateliers comme la thématique la moins consolidée. Même si certains domaines ont donné des résultats cohérents, trois thématiques ont été notés de façon différente par les participant-e-s de l'atelier 1 (provenant principalement du secteur indépendant) et les participant-e-s de l'atelier 2 (municipalité et grandes institutions culturelles). Il s'agit des engagements suivants : Culture, information et connaissance, Culture et environnement et Culture et économie.

Il est difficile de tirer des conclusions fermes de ces divergences, mais nous tenons à signaler une fois de plus la différence dans la composition des groupes. Sans doute sans surprise, le premier atelier a attribué des notes plus élevées dans les domaines où les participant-e-s avaient une plus grande connaissance de l'activité locale, tandis que le second atelier a noté plus généreusement dans les domaines des politiques et des opportunités de financement. 6 des 9 engagements ont été notés de façon similaire par les deux ateliers, et les conclusions globales n'ont pas été particulièrement impactées par ces différences.

LES 9 ENGAGEMENTS

Dans cette section, les informations fournies par l'auto-évaluation de Leeds sont résumées pour les 9 engagements, chacun étant composé de 10-12 actions.



DROITS CULTURELS

Le groupe a bien évalué cette thématique par rapport à la note attribuée par le panel mondial (35 %), avec une moyenne de 55 % (atelier 1) et 62 % (atelier 2).

Comme dans d'autres villes, le concept de « droits culturels » a suscité un peu de confusion au début, car ce terme n'est pas souvent employé dans la ville. Les participant-e-s ont estimé que les citoyen-ne-s ne considèrent pas que la culture fait partie de leurs droits de la même façon que la liberté d'expression, le droit de vivre à l'abri des persécutions ou autres libertés civiles, pour lesquelles il-elle-s manifesteraient et se battraient. Par conséquent, la ville a obtenu des notes basses sur le fait que les politiques culturelles locales soient basées explicitement sur les droits culturels ou textes de référence sur les droits, ou sur une charte des droits culturels, libertés et responsabilités culturelles. Il a été toutefois signalé que même si la Stratégie Culture n'encadre pas les Droits culturels, elle couvre cependant certains de leurs domaines.

Dans le domaine de l'accès à la culture, le groupe a évalué un stade d'avancement au niveau bien développé. Le gouvernement local et autres autorités ont des politiques claires sur l'implication des citoyen-ne-s et la ville a un passé d'inclusion des femmes dans la pratique et la politique ; des groupes de la société civile nés du militantisme et continuant d'appuyer les droits humains à travers la culture ; et des politiques pour accroître le nombre de personnes impliquées dans les organisations de la société civile à travers des formations et programmes de soutien.

Pour les actions placées au niveau en développement, les groupes se sont demandé dans quelle mesure elles s'adaptent à Leeds. Une discussion a par exemple porté sur les standards de services minimum, ressentis comme trop restrictifs dans une ville s'occupant de nombre de cultures différentes. L'actuelle Stratégie Culture encourage par exemple chaque lieu à être unique, une communauté pouvant organiser un festival très intéressant, une autre une bibliothèque épatante, selon ce qui est le plus pertinent et motivant pour cette communauté en particulier.

Mesures à adopter

- Il a semblé aux participant-e-s qu'il faudrait sans doute travailler plus à l'analyse des obstacles à la participation à la culture et, même si les lois et politiques britanniques appuient l'inclusion, la réalité est que les arts continuent d'être perçus comme de la classe moyenne blanche.
- Il semble que la ville nécessite des plans pour ses infrastructures culturelles, à travers un engagement continu et large dans la réalisation de la Stratégie Culture.



DROITS CULTURELS

Les exemples de bonnes pratiques ont été nombreux

- L'approche suivie pour développer la [Stratégie Culture](#) avec un accent mis sur la présence de la culture dans les domaines de politique.
- [Leeds Young Authors](#), (Jeunes auteur-e-s de Leeds) un programme d'aide sociale et de mentorat pour les jeunes.
- [Grand Futures](#), un réseau de 14 organisations de Leeds des domaines des arts, du patrimoine et de l'éducation et qui travaillent main dans la main pour sensibiliser aux opportunités à la disposition des jeunes dans les arts.
- [City of Sanctuary](#), (Ville sanctuaire) dans le cadre du mouvement national pour forger une culture de l'accueil des personnes cherchant refuge au Royaume-Uni.
- [Emmaus](#), qui fournit un toit et un travail utile à 26 ancien-ne-s SDF.
- [Together for Peace](#), (Ensemble pour la paix) rassemble des personnes venant de milieux très différents, des organisations de base au gouvernement.
- [Leeds Inspired](#), une communauté d'organisateur-ric-e-s d'événements qui partagent de nouvelles annonces chaque jour.
- [Pyramid of Arts](#), une association caritative qui crée de grandes œuvres d'art avec des enfants et adultes ayant des difficultés d'apprentissage, autistes ou souffrant de troubles d'apprentissage profonds et multiples.



PATRIMOINE, DIVERSITÉ ET CREATIVITÉ

Le groupe a bien évalué cette thématique par rapport à la note attribuée par le panel mondial (50 %), avec une moyenne de 51 % (atelier 1 et atelier 2).

Dans le domaine du patrimoine et des politiques, le groupe a indiqué que la ville se trouvait à un niveau en développement. Des politiques de soutien à la diversité linguistique et culturelle à celles protégeant le patrimoine culturel, de celles appuyant la diversité des disciplines à celles promouvant l'intersection entre les arts et les sciences, toutes ont obtenu entre 4 et 6. Dans l'ensemble, les participant·e·s ont estimé une certaine insuffisance dans toutes les actions. De bons exemples de pratiques individuelles ont été soulignés, en particulier chez les ONG du domaine des sciences et des arts, ou chez les fonctionnaires du Conseil venant à la rencontre des demandeur·se·s d'asile à l'aéroport, mais tout ceci n'a pas encore été traduit en domaines politiques solides.

L'atelier 1 a attribué des notes particulièrement faibles au budget alloué à la culture, avec peu de ressources pour les domaines comme la recherche, le développement et l'innovation dans la culture. De son côté, l'atelier 2 a noté avec des moyennes basses les domaines tels que la mise à disposition d'incubateurs de projet, fabriques de création et la rencontre entre art et science dans la ville. Le consensus des deux groupes a illustré qu'en dépit du bon travail mené dans la ville concernant le patrimoine, la diversité et la créativité, il s'agit souvent d'actions ad hoc et ne recevant que peu de soutien, et qui peuvent être restrictives dans leur définition (la diversité fait rarement référence à la diversité linguistique par exemple).

Dans les deux groupes, les notes les plus élevées ont été données au soutien du gouvernement local aux événements culturels festifs, avec pour but d'encourager la création artistique et appuyer le contact entre différents groupes sociaux ainsi que ses politiques de soutien aux initiatives citoyennes locales.

Mesures à adopter

- Il faut augmenter les liens via davantage de financement, d'allocation de ressources et de promotion de l'activité artistique locale.
- Davantage d'efforts doivent être accomplis pour maintenir un équilibre entre les différentes formes d'art.
- Il faut aller plus loin pour développer le partage des connaissances et la coordination entre la culture scientifique et les arts.
- La collaboration et les méthodes de travail des événements sportifs pourraient être adoptées pour les événements culturels.
- Les politiques culturelles ne sont pas claires et il faut davantage de transparence



PATRIMOINE, DIVERSITÉ ET CREATIVITÉ

pour comprendre qui peut faire usage des installations et espaces du Conseil de la ville de Leeds, quand et comment sont appliqués les remises.

Exemples de bonnes pratiques

- [Light Nights Leeds](#) (festival des lumières de Leeds) un festival annuel gratuit de lumières et différentes disciplines artistiques, qui investit le Centre de la ville de Leeds pendant deux nuits au mois d'octobre.
- Parmi les festivals locaux, nombre sont créés et dirigés par des habitant-e-s au sein des différents services politiques de la ville.
- [Leeds West Indian Carnival](#), depuis 1967, festival qui célèbre la culture et le patrimoine des Antilles britanniques ; il s'agit du premier festival au Royaume-Uni qui intègre les trois éléments essentiels des carnivals typiques des Antilles (costumes, musique et défilé mascarade), et c'est aussi la plus longue parade de carnaval caribéen d'Europe.
- [Room 700](#), nouvel espace artistique polyvalent de la Bibliothèque centrale de Leeds, pour réfléchir, discuter, fabriquer et faire ; avec des événements et activités tout au long de l'année, pour tous les âges et intérêts, s'inspirant du patrimoine, de collections spéciales et de livres de la Bibliothèque centrale de Leeds.
- Les musées et galeries de la ville ont également été cités comme bons exemples du patrimoine matériel, notamment l'Abbaye de Kirkstall, la Commanderie de Temple Newsam et le musée médical de Thackray.
- L'approche de la ville quant à la célébration de la diversité et des communautés à travers des événements sportifs tels que le World Triathlon Series et le Tour de Yorkshire a également été vue comme un bon exemple duquel le secteur des arts pourrait apprendre.



ÇULTURE ET ÉDUCATION

Le groupe a bien évalué cette thématique par rapport à la note attribuée par le panel mondial (38 %), avec une moyenne de 56 % (atelier 1) et 50 % (atelier 2).

Le groupe a signalé que les programmes scolaires nationaux étaient limités au niveau de l'inclusion de la culture, avec la proposition d'éducation artistique évaluée à un niveau embryonnaire, car elle manque souvent d'ampleur dans le domaine de la pratique, et au niveau en développement dans la reconnaissance de la valeur de la diversité, créativité, du patrimoine matériel et immatériel et outils numériques. Les participant-e-s ont estimé que la ville fait de son mieux pour inclure les organisations culturelles dans l'éducation et la nouvelle Stratégie Culture de la ville ainsi que le nouveau Partenariat Culture-Éducation s'attèlent à cette tâche. Les participant-e-s ont toutefois remarqué qu'il s'agit dans les deux cas de nouvelles initiatives qui doivent encore donner corps à leurs ambitions, certain-e-s signalant que la Stratégie ne reconnaissait pas correctement, selon eux/elles, la « voluntary culture » (la culture du bénévolat).

Une note élevée a été attribuée à l'engagement des organisations culturelles dans les activités éducatives, où les avis convergeaient vers une grande implication de ces organisations ne s'accompagnant pas toujours des budgets adéquats. Le groupe a considéré que Leeds se trouvait à un niveau plutôt bon comparé au reste du Royaume-Uni. Exemples de bonnes pratiques citées : l'Opera North et le West Yorkshire Playhouse, ainsi que les musées de la ville ayant bénéficié de « Renaissance », un programme spécifique du Conseil des arts initié en 2010. De bons programmes ont également été signalés qui connectent les artistes et agents ou organisations culturelles aux autres agents de la sphère éducative et sociale (centre d'éducation et d'activités extra-scolaires, instituts de formation, entreprises, associations), mais il faudrait se doter d'un programme permanent abordant ces questions. Les acteur-ric-e-s pertinent-e-s sont l'East Street arts, et le Henry Moore Institute.

Il a été souligné que les cours de formation sur la gestion culturelle et les politiques culturelles existent au niveau Master et ne sont pas des formations courtes, mais que ces cours ne sont sans doute pas assez connus ou reconnus comme peuvent l'être ceux des universités d'autres villes. Au sein des formations, il semble que l'accent soit mis davantage sur la culture et le développement que sur la politique culturelle.

Concernant l'inclusion des droits culturels ainsi que des droits humains aux programmes et activités de formation dans le secteur culturel, les participant-e-s étaient d'avis que, tout comme dans la première thématique, le terme « droits culturels » n'est généralement pas couvert, même si certaines questions sont abordées dans l'éducation (ex. : accès, reconnaissance), mais ne sont pas formulées comme « droits ». Selon les participant-e-s, si le terme « droits culturels » était plus accepté, il « aurait du pouvoir ».



Un point faible en particulier a été signalé par l'atelier 2 : le manque de lien clair entre les stratégies du conseil de la ville en matière d'enfants et d'éducation et la Stratégie Culture ; avec une absence de références mutuelles explicites.

Mesures à adopter

- Audit de l'offre actuelle.
- Outre l'inclusion de références à l'éducation dans la Stratégie Culture, il s'avère nécessaire de veiller à ce que les stratégies éducatives et universitaires abordent également la culture.
- Il faut mieux intégrer les aspects culturels à l'éventail de l'enseignement, pour tous les âges, notamment l'éducation pour adultes et l'apprentissage tout au long de la vie.
- Une plus grande diversité dans l'éducation musicale afin d'intégrer les traditions non-occidentales.
- Davantage de considération des « droits culturels » en provoquant le débat sur les droits culturels.
- Améliorer les sites Internet fournissant des renseignements.
- Nécessité d'élargir la conversation dans les écoles.

Exemples de bonnes pratiques

- L'engagement éducatif de la part des organisations culturelles est en général de très bonne qualité.
- [Breeze Card](#) - une carte de réductions et informations pour les jeunes à Leeds, qui donne droit à des remises dans les centres sportifs et de loisirs, mais aussi dans des boutiques et salles de spectacles.
- [U3A Leeds](#) - Université du troisième âge, consacrée à l'apprentissage tout au long de la vie pour les retraité-e-s.



CULTURE ET ENVIRONNEMENT

Le groupe a bien évalué cette thématique par rapport à la note attribuée par le panel mondial (30 %), avec une moyenne de 53 % (atelier 1) et 36 % (atelier 2).

Il s'agit ici de la première thématique ayant affiché des divergences notables entre les deux ateliers : l'atelier 2 composé de travailleur-se-s de la municipalité et des grandes institutions, ayant attribué une note beaucoup plus basse que l'atelier 1 composé en large majorité du secteur indépendant.

Les participant-e-s du groupe 1 ont attribué une bonne moyenne à la reconnaissance par les autorités locales de la valeur des espaces naturels, avec la promotion de Leeds comme Ville verte, et le soutien à des activités culturelles telles que le Carnaval Mela et le Carnaval des Antilles britanniques, qui ont lieu dans les parcs publics. Le gouvernement local facilite également des plans de lotissement pour permettre aux habitant-e-s de cultiver leurs propres produits ; il a également développé récemment une nouvelle pépinière de pointe et créé le « Leeds Park Fund » (fonds pour les parcs). Des investissements ont également été faits dans un programme d'apprentissage sur les techniques de construction, de rénovation du patrimoine et une équipe de gardes-forestiers travaille aux côtés des groupes des « Ami-e-s de... ».

Il existe des initiatives (en particulier dans le tourisme) qui promeuvent la reconnaissance des produits et facteurs locaux liés à l'histoire et à la culture dans la promotion de la production et consommation durables, mais elles ne sont pas assez diffusées ou connues, et il n'existe aucune directive en la matière. Toutefois, il y a à Leeds un réseau solide de producteurs alimentaires et gastronomiques indépendants, notamment de bière artisanale, glace, thé et produits à base de porc et qui sont reconnus comme éléments constitutifs de la culture du Yorkshire (même s'ils tendent à avoir une « dimension rurale », alors que ceux de Leeds sont davantage urbains). La ville propose de nombreux festivals et événements liés à la nourriture, et sa diversité culturelle se reflète dans son offre gastronomique.

Les organisations culturelles commencent à évaluer leur impact sur l'environnement et le Conseil des arts s'y intéresse, en tant que bailleur de fonds. Toutefois, les participant-e-s ont évalué le stade d'avancement de Leeds à un niveau en développement comme le sont les plateformes qui relient les organisations de la société civile, privées et publiques travaillant dans les domaines de la culture et de celui de l'environnement.

Les deux groupes étaient d'accord pour attribuer une note particulièrement basse dans le domaine du travail entre les différents départements du gouvernement local, car il n'existe aucun mécanisme de coordination entre le service chargé de la culture et celui chargé de l'environnement et aucune politique explicite ne vient relier ces deux domaines. Davantage pourrait être fait pour intégrer les connaissances, traditions et



CULTURE ET ENVIRONNEMENT

pratiques de toutes les personnes et communautés, au sein des stratégies locales de durabilité environnementale. Même si la Stratégie Culture inclut quelques références, il est possible de faire plus pour reconnaître explicitement les connexions entre culture et durabilité environnementale (inquiétudes sur les changements climatiques, résilience, prévention des risques, usage durable des ressources, et sensibilisation à la richesse et à la fragilité des écosystèmes).

L'action concernant l'inclusion de l'histoire et de la culture dans les directives sur la promotion de la production et consommation de produits locaux a obtenu la note la plus basse possible (1/9) mais il semble que la discussion sur cette thématique se soit focalisée sur la non compréhension des questions qui pourraient expliquer la note basse et les divergences dans cette thématique.

Mesures à adopter

- Une plus grande intégration stratégique de la culture et de l'environnement au sein du Conseil.
- Un environnement sain exige un air propre, et la qualité de l'air est un problème que Leeds doit aborder, car la ville risque d'être condamnée à une amende en raison de la pollution de l'air. La « culture de la voiture » à Leeds a besoin d'être transformée.
- Le partage et la diffusion des informations, l'éducation dans ce domaine pour mieux comprendre son impact environnemental.
- Certaines plateformes existent déjà et la ville dispose de nombreuses ressources et outils disponibles, mais il faut faire exister une plateforme spécifique qui relie l'environnement et la culture.

Exemples de bonnes pratiques

- Programme d'apprentissage sur les compétences en patrimoine.
- [Arium](#) – Une nouvelle pépinière de pointe dotée d'une grande aire de jeux pour les enfants, d'un bac à sable géant et d'une zone extérieure de pique-nique, un espace pour les ateliers manuels et des événements familiaux ponctuels tout au long de l'année.
- Solides initiatives citoyennes dans les domaines des parcs et des pratiques de jardinage. Les parcs sont considérés comme un joyau de la ville.
- Leeds fournit à d'autres gouvernements locaux des plantes et peut être considérée comme un exemple de réussite dans son engagement envers les parcs de la communauté, comme le démontrent les sept Green Flag Awards (prix Drapeau vert) qui lui ont été décernés.



CULTURE ET ÉCONOMIE

Le groupe a bien évalué cette thématique par rapport à la note attribuée par le panel mondial (38 %), avec une moyenne de 52 % (atelier 1) et 67 % (atelier 2). Il s'agit d'un autre domaine ayant provoqué des divergences entre le premier et le second atelier.

L'un des domaines de discordance était lié aux opportunités de financement pour les projets culturels à but non lucratif, l'atelier 2 attribuant une note de 8 et l'atelier 1 une note de 4. Parmi les participant-e-s à l'atelier 2 se trouvait une personne chevronnée dans les collectes de fonds et qui a travaillé à forger le soutien des entreprises pour Leeds 2023, un projet très populaire dans la ville. Ceci qui a peut-être biaisé la perspective du groupe 2, alors que l'atelier 1 composé en large majorité d'organisations indépendantes avait moins d'expérience ou de capacités dans les collectes de fonds.

Le modèle de tourisme social et les programmes de responsabilité sociale des entreprises ont reçu tous deux de très bonnes notes dans la reconnaissance des liens entre culture et économie. L'atelier 1 a estimé qu'il fallait travailler davantage pour comprendre l'envergure de cet aspect.

Les participant-e-s de cet atelier ont également évalué au niveau en développement l'adéquation de la contractualisation et de la rétribution des travailleur-se-s du secteur culturel. Le Conseil des arts publie à l'échelle nationale des tarifs recommandés pour les praticien-ne-s, mais il a semblé aux participant-e-s qu'ils n'étaient pas toujours appliqués et que souvent, il était demandé aux artistes d'effectuer des tâches supplémentaires gratuitement.

Concernant les informations et les formations sur les droits d'auteur et sur les modèles économiques en lien avec les pratiques de création partagée et avec les nouvelles formes de distribution, le groupe a évalué la ville à un niveau bien développé, avec des universités, bibliothèques et certaines organisations culturelles apportant un soutien spécialisé. En revanche, les programmes dédiés à l'accès à l'emploi n'intègrent pas les compétences créatives.

En ce qui concerne le financement du secteur, les participant-e-s de l'atelier 1 ont évalué au niveau en développement les mécanismes de financement disponibles, mais au niveau bien développé la promotion par le gouvernement local de programmes mettant en valeur ou multipliant les contributions volontaires citant de bons exemples de partenariats entre organisations ou projets culturels et les entreprises. Il pourrait toutefois être fait davantage pour maintenir et innover dans le commerce de l'artisanat traditionnel.

Selon les participant-e-s de l'atelier 1, la stratégie de développement économique local ne tient pas bien compte de l'économie culturelle. Par contre, comme la culture siège désormais au Développement dans le Conseil, les participant-e-s ont bon espoir de voir davantage de travail interdisciplinaire. La nouvelle « Stratégie de croissance inclusive »

comprend un volet sur la « Maximisation des avantages économiques de la culture », avec une référence précise faite à Leeds 2023, mais il ne s'agit que d'un projet plutôt que d'une approche plus étendue. Même si les représentant·e-s du Conseil présent·e-s dans le groupe se souvenaient d'anciennes études de la valeur de l'économie culturelle, le groupe n'avait pas connaissance d'analyses actuelles. L'atelier 2 s'est davantage focalisé sur les bons exemples de parrainage/mécénat pour les événements culturels d'envergure et du secteur privé démontrant davantage de soutien à la culture dans la ville.

Dans l'ensemble, les participant·e-s à l'atelier 2 ont répondu avec plus d'assurance dans cette thématique Culture et Économie, reflétant par-là l'expertise à l'œuvre au sein du groupe. L'unique question ayant affiché des divergences dans les réponses était celle de savoir si les stratégies de développement économique local prenaient en compte la culture.

Quelques-unes des mesures suggérées ci-dessous commencent à aborder ces divergences :

Mesures à adopter

- Le recueil de données et de preuves doit être mieux réalisé, c'est une tâche qui pourrait être attribuée à une université, pour rendre les partenariats plus stratégiques.
- Les programmes d'accès à l'emploi n'enseignent pas en soi de compétences créatives et il faut que cette situation s'améliore.
- Une connexion plus solide et mieux définie entre la Stratégie Culture et la Stratégie de croissance inclusive pour démontrer la façon dont le développement économique de la culture est pris en charge.
- Davantage de connaissances, données, analyses de la valeur économique de la culture et un modèle plus sophistiqué pour développer ceci - pas uniquement en termes d'événements de grande envergure mais là où la culture peut réduire les coûts dans des domaines tels que la criminalité et les comportements antisociaux. Par exemple, en adoptant les modèles de rendement social sur investissements.

Exemples de bonnes pratiques

- Dans le cadre du développement du quartier de Southbank (rive sud), les installations culturelles et la qualité de vie ont une place de choix dans l'ordre du jour.
- Les entreprises voient d'un bon œil la candidature à Capitale européenne de la culture, ce qui est prometteur.



CULTURE, EQUITE ET INCLUSION SOCIALE

Le groupe a bien évalué cette thématique par rapport à la note attribuée par le panel mondial (35 %), avec une moyenne de 61 % (atelier 1) et 60 % (atelier 2).

Les deux ateliers étaient largement d'accord et ont attribué de bonnes notes à la ville dans cette thématique. La plupart des politiques nationales au Royaume-Uni dictent des notes plus élevées mais il a été considéré que dans de nombreux cas, Leeds va au-delà de ce qui est exigé par la loi pour créer une ville réellement inclusive, même s'il est toujours possible de s'améliorer.

Il a été reconnu que le gouvernement central (via le « Creative Case » du Conseil des arts) promeut l'égalité et l'inclusion sociale dans tous les projets recevant des financements de la part du Conseil des arts d'Angleterre. Mais il a été suggéré que ce guide clé en main à l'inclusion sociale devait être remis en cause et que Leeds, dans toute sa diversité, est bien placée pour le faire.

Des notes élevées ont été attribuées aux activités du gouvernement local et de la société civile qui soutiennent l'inclusion des femmes, des jeunes et groupes défavorisés ; l'atelier 1 a attribué un 9 au travail réalisé par les groupes de la société civile dans la sensibilisation au besoin d'inclusion. Le travail autour de Leeds Ville Sanctuaire a été tout particulièrement salué, tout comme le « Mois de l'histoire des Noir·e·s » et les activités de la Journée mondiale pour les droits des femmes.

L'atelier 2 a attribué un 9 à la question de savoir si les organisations culturelles recevant des aides publiques entreprenaient des programmes à destination des groupes défavorisés. En effet, le groupe a reconnu que les missions et valeurs de pratiquement toutes les organisations de la société civile contiennent des éléments en lien avec l'inclusion sociale.

Il a été reconnu que selon la loi britannique, les salles publiques doivent respecter la DDA (loi contre la discrimination des personnes handicapées), ce qui explique que la ville ait une moyenne élevée dans cette catégorie. Il a pourtant semblé aux participant·e·s que peu d'organisations vont au-delà du handicap physique : elles ne sont que très peu à commencer à adopter des politiques d'accessibilité plus élargie, comme par exemple des salles adaptées aux personnes atteintes de démences et la présentation de relaxed performances (spectacles adaptés aux enfants autistes).

Les deux groupes ont moins bien évalué les activités intergénérationnelles, car il a été estimé que les efforts pour faire de Leeds une ville accueillante pour les enfants avaient été faits aux dépens d'un plus grand brassage intergénérationnel. Une note basse a également été attribuée à la relation entre le bien-être personnel, la santé et les pratiques culturelles actives : même s'il existe des exemples de bonnes pratiques avec le « Health and Wellbeing Fund » (fonds santé et bien-être), le lien n'est pas largement reconnu dans les domaines politiques, et la plupart des efforts accomplis sont axés sur les projets, le temps et les financements étant alors limités au lieu d'établir une politique d'adoption large. En



ÇULTURE, EQUITE ET INCLUSION SOCIALE

termes de renforcement des capacités et de réseaux locaux appuyant les pratiques, il a été estimé que davantage de travail pourrait être fait, car même s'il existe de bons exemples, il leur manque des ressources pour réaliser pleinement leur potentiel.

Mesures à adopter

- L'avis était qu'il fallait réduire les mesures symboliques ou le « cochage de cases », où les organisations s'éparpillent en essayant de cocher toutes les cases au lieu de se focaliser sur un engagement sérieux et pérenne auprès d'un ou deux groupes.
- Davantage de travail s'avère nécessaire pour augmenter le nombre de programmes intergénérationnels et le gouvernement local pourrait faire mieux pour rassembler les parties prenantes et créer des réseaux locaux.
- Intégrer la culture aux domaines politiques plutôt que d'utiliser une approche par projet.
- Revoir les politiques d'égalité des chances pour envisager la façon d'y inclure les droits culturels

Exemples de bonnes pratiques :

- [Partenariat pour l'accès des migrant-e-s](#) (lauréat du prix Eurocities de participation).
- [Pride](#), une célébration annuelle de la Gay Pride.
- [DAZL](#), un groupe de danse pour les enfants des classes populaires avec un focus particulier sur les garçons qui ne considèrent habituellement pas un cours de danse comme leur passe-temps préféré.
- [Restorative Practice](#) (pratiques revitalisantes), une initiative de la ville de Leeds qui aide à forger et maintenir des relations saines, résoudre les difficultés et réparer le mal causé par les conflits.
- [Herd Farm](#) (lit. « ferme du troupeau »), un espace polyvalent situé à 11 km au nord de Leeds avec une grande variété d'options dans un contexte qui stimule même les élèves les plus réticent-e-s.
- [Health & Wellbeing Fund](#) (fonds santé et bien-être), qui se charge d'activités culturelles pour la santé et le bien-être.
- [Love Arts Leeds](#), une fête de la créativité et du bien-être mental, qui a lieu tous les ans au mois d'octobre.
- [Cloth Cat](#), une association caritative située dans le centre-ville de Leeds qui utilise l'enseignement de la musique pour aider les habitant-e-s à améliorer leur qualité de vie.
- [West Yorkshire Playhouse Theatre of Sanctuary](#). Le théâtre du West Yorkshire est devenu le tout premier Théâtre-refuge, dans le respect de son engagement à être un lieu de sécurité, accueil et soutien aux réfugié-e-s et demandeur-se-s d'asile.



CULTURE, PLANI- FICATION URBAINE ET ESPACE PUBLIC

La note accordée par le groupe à cette thématique est moins bonne que celle attribuée par le panel mondial (41 %), avec une moyenne de 30 % (atelier 1) et 37 % (atelier 2). Ce domaine est le seul ayant reçu une moyenne plus basse que la moyenne mondiale. Aucune des actions de cette thématique n'a reçu plus de 5 (nombre d'entre elles ont obtenu 1 ou 2), et les deux groupes ont considéré le stade d'avancement de Leeds en la matière à un niveau embryonnaire voire en développement, et seulement une des actions a été qualifiée comme au niveau bien développé.

Une longue discussion s'est tenue au sein des deux ateliers sur l'espace public et sur la question de savoir à qui appartient cet espace, quand cet espace est public, et sur les cas où l'espace paraît public alors qu'il s'agit en réalité d'une propriété privée. Des craintes ont été formulées par l'atelier 1 concernant le fait de déplacer les plus vulnérables de ces espaces, dans une « sorte de nettoyage social ». Même si cette conversation n'était pas des plus positives, le groupe était d'avis qu'il s'agit là du panorama national et que Leeds ne faisait pas mieux ni pire que d'autres villes britanniques.

Les deux groupes ont attribué de très mauvaises notes à la planification urbaine de la ville et à l'évaluation des impacts culturels. Les infrastructures culturelles ne semblent pas planifiées et peu stratégiques, s'établissant souvent en dépit du système plutôt que grâce au système. D'un autre côté, les transports, un problème dont il est régulièrement discuté dans la ville, ne tiennent pas compte de la vie culturelle : les gens doivent partir plus tôt des spectacles de théâtre ou des concerts pour ne pas rater le dernier bus ou train.

Bien qu'il n'existe pas d'inventaire cohérent, les participant-e-s de l'atelier 1 ont indiqué que le patrimoine, en particulier les environnements construits, leur semblait bien préservé et considéré dans la ville. L'approche du patrimoine est toutefois trop axée sur le patrimoine matériel, très focalisé sur le 19^e siècle, les édifices industriels et répertoriés, ce qui laisse peu ou aucune chance de partager le patrimoine plus élargi de la ville à travers son histoire d'immigration et les cultures qui y fleurissent désormais. Les participant-e-s de l'atelier 2 ont déclaré que la ville paraissait s'améliorer dans son usage des espaces publics comme ressources culturelles mais, encore une fois, davantage pourrait être fait pour encourager cette démarche.

L'atelier 1 a placé la ville à un niveau embryonnaire tandis que l'atelier 2 l'a un peu mieux évaluée en la plaçant à un niveau en développement. Après discussions, il a été reconnu que la Stratégie Culture met cette question en valeur même s'il existe une disparité entre la rénovation ayant lieu dans le centre-ville riche et la banlieue rurale et les communautés plus démunies dont le patrimoine est moins « appétissant » et donc moins bien préservé. Des inquiétudes ont été formulées sur le manque de diversité dans l'approche de la ville concernant le patrimoine et sur la gentrification.



CULTURE, PLANI- FICATION URBAINE ET ESPACE PUBLIC

Mesures à adopter

- Les participant·e·s avaient l'impression que le Conseil de la ville de Leeds n'avancé aucun leadership dans le développement d'un plan d'urbanisme culturel, faisant montre d'un manque d'ambition et de vision, d'une inadaptation à la tâche ou que le Conseil reproduit ce qui existe en ne comblant pas les lacunes.
- Les ateliers ont indiqué que la ville semble valoriser les promoteurs immobiliers au-dessus de tout et qu'elle ne les pousse pas à évaluer la culture par peur de les perdre.
- Il a semblé aux participant·e·s qu'il n'existait pas ou peu de soutien et renforcement des capacités pour le développement des communautés (transferts basés sur les actifs).
- Les groupes ont identifié l'absence d'inventaire des ressources matérielles et immatérielles.
- Il semblerait nécessaire d'intégrer des évaluations des impacts culturels dans la politique d'aménagement urbain et programmes de formation associés.

Exemples de bonnes pratiques

- Il existe un certain nombre de groupes d'« Ami·e·s de... » et réseaux de bénévoles en lien avec les parcs et édifices publics.
- [East Street Arts](#) propose un programme d'espaces temporaires permettant aux créatif·ve·s d'utiliser les bâtiments qui ne sont pas encore loués ou qui sont en attente d'être rénovés.
- Les salles individuelles telles que la Headingley [HEART](#) et les [Bramley Baths](#) ont créé des installations collectives réussies et innovantes.
- Le quartier Southbank (rive sud) est un exemple où la culture se trouve dans le plan d'urbanisme, même s'il pourrait être amélioré. Le site Internet est de bonne qualité et affiche une bonne veine artistique et la zone bénéficie de la présence de The Tetley, pour bâtir une offre culturelle environnante. Le Cadre du Southbank a suscité de bonnes réactions, mais parviendra-t-il à toucher toutes les communautés ?



CULTURE, INFORMATION ET CONNAISSANCE

Le groupe a bien évalué cette thématique par rapport à la note attribuée par le panel mondial (43 %), avec une moyenne de 65 % (atelier 1) et 47 % (atelier 2).

Des discordances sont apparues entre les deux ateliers, l'atelier 2 ayant attribué une note beaucoup plus basse que l'atelier 1. Toutefois, dans l'ensemble, les opinions et évaluations de l'atelier 2 ont reflété celles de l'atelier 1, avec des notes un peu inférieures pour 8 des 11 actions. Il est important de souligner les notes suivantes : un 2 attribué à la représentation de la diversité et à l'engagement des institutions culturelles recevant des fonds publics dans les débats sur l'information et les connaissances (alors qu'un 5 a été attribué par l'atelier 1), et un 4 (8 pour l'atelier 1) pour les politiques et mesures garantissant l'accès à l'information pour promouvoir la vie culturelle.

Les lois nationales garantissent la liberté d'expression y compris l'expression artistique, la liberté d'opinion, la liberté d'information, le respect de la diversité culturelle et le respect de la vie privée et il existe des mécanismes en place pour effectuer un suivi du respect et de l'application de ces libertés. Toutefois, il a été souligné que ce suivi était moins probable à l'échelle locale, sauf peut-être pour les syndicats étudiants. Il a semblé aux deux groupes que les médias locaux ne laissent pas toujours une place égale aux opinions divergentes ; l'atelier 1 a néanmoins attribué une note beaucoup plus faible que l'atelier 2 même si la teneur des débats était la même.

Il existe une réflexion commune entre les universités, le gouvernement local et la société civile en vue d'effectuer un suivi, des recherches et des analyses des développements culturels et leur interaction avec d'autres domaines du développement durable, mais l'approche n'est pas systématique.

Des politiques et programmes sont en place pour promouvoir la démocratie locale et appuyer la participation du secteur culturel à la coopération internationale et l'existence de liens entre les processus culturels de base et les processus d'entrepreneuriat social a été reconnue de manière implicite Davantage pourrait toutefois être fait pour analyser ce dernier point.

Concernant le renforcement des capacités, l'atelier 1 a évalué au niveau bien développé l'accès à la formation pour le secteur culturel, avec la conviction que la sensibilisation aux accès ouverts, données libres, Creative Commons, est désormais largement répandue. La Bibliothèque centrale a été citée pour son expertise et ses conseils en la matière ; par contre, les institutions culturelles recevant des fonds publics ne participent pas largement ou régulièrement au partage des connaissances, bien qu'elles fournissent de l'expertise.



CULTURE, INFORMATION ET CONNAISSANCE

La plus grande divergence ici concernait la participation aux débats sur l'information et la connaissance et le soutien cohérent à la valeur de la culture en tant que bien commun. L'atelier 1, qui comprenait en grande majorité des praticien·ne·s indépendant·e·s très habitué·e·s au réseautage, engagé·e·s et actif·ve·s du point de vue politique, ont attribué une note plus élevée alors que l'atelier 2 qui était composé de la municipalité et des grandes institutions ont eu des difficultés à identifier où ces débats avaient lieu et il ne leur semblait pas qu'ils fussent appuyés par la ville (d'où la note de 2).

Mesures à adopter

- Il s'avère nécessaire de se doter d'une approche plus programmatique et systématique dans les domaines où il n'existe que des développements ponctuels (ex. : la relation entre processus culturels de base et innovation sociale).
- Il faut également une approche des infrastructures numériques/suivi en cours de création dans la ville qui soit davantage axée sur les accomplissements.
- Les stratégies et les financements doivent essayer d'unir les efforts, non pas les uniformiser.
- Le sentiment général était que la ville a besoin d'une plateforme/voix pour la politique culturelle, les données, les analyses et le débat dans la ville.

Exemples de bonnes pratiques

- [Leeds Data Mill / Data Mill North](#) - un site Internet innovant qui fournit un accès à toutes les données pertinentes au niveau local au format ouvert et qui aide les individus à utiliser les données de façon créative.
- [Explore Fund](#) - un fonds de renforcement des capacités pour soutenir les artistes et les organisations de la ville et entamer de nouveaux partenariats et collaborations avec leurs homologues dans toute l'Europe et dans le monde entier.
- Les stations de radio locales avec des programmes de libre antenne (invitant les habitant·e·s à contribuer), critiques et information sur les événements artistiques.
- [Made in Leeds TV](#) - une télévision locale consacrée à Leeds et au West Yorkshire.
- L'élaboration ouverte de la [Stratégie Culture de Leeds](#) qui a suscité de nombreux débats dans la ville sur le rôle et la valeur de la culture.



GOUVERNANCE DE LA CULTURE

Le groupe a bien évalué cette thématique par rapport à la note attribuée par le panel mondial (37 %), avec une moyenne de 54 % (atelier 1) et 62 % (atelier 2).

Pour les deux ateliers, ce sont deux actions qui ont fait baisser la moyenne de façon notable : l'Agenda 21 de la culture n'est pas largement reconnu, son impact sur les politiques culturelles locales est donc difficile à discerner, et il faut encore améliorer la participation des citoyen-ne-s dans la gestion des institutions, programmes et événements culturels.

Sinon, cette thématique a été évaluée au niveau en développement ou bien développé par les deux ateliers. Au niveau local, il existe de bons exemples de planification des quartiers avec une reconnaissance claire des pratiques de gestion représentant bien la culture locale. Au niveau national, comme dans le reste du Royaume-Uni, Leeds encourage la collaboration pour les politiques culturelles entre les gouvernements locaux, régionaux et nationaux à travers son Conseil des arts régional via le Conseil des arts d'Angleterre et le Département gouvernemental de la culture, des médias et des sports. Les institutions recevant des fonds publics rendent bien compte.

De bons exemples ont été cités de programmes de formation du gouvernement local dans le domaine de la culture afin de renforcer les ONG et autres organisations de la société civile contribuant à la vie culturelle.

Un peu plus d'efforts pourraient être accomplis par le gouvernement local pour engager les citoyen-ne-s dans des instances participatives publiques destinées à piloter la politique culturelle et par le secteur dans son sens plus large pour créer des espaces de concertation, de négociation et de régulation de leurs objectifs et de leurs méthodes. Toutefois, il a été reconnu que le travail sur la Stratégie Culture et la candidature Leeds 2023 ont été des processus à forte composante participative, qui ont réuni de nombreux habitant-e-s.

Mesure à adopter

- Agenda 21 de la Culture.
- Les participants ont reconnu la nécessité d'une plus grande gouvernance de la culture, non pas pour contraindre ou limiter les activités, mais pour accroître la collaboration.
- Il a été convenu que davantage d'efforts étaient nécessaires dans les quartiers tout comme le dialogue avec les services de première ligne tels que les guichets uniques et les agents de propreté urbaine.



GOUVERNANCE DE LA CULTURE

Exemples de bonnes pratiques

- Dans la ville de Leeds, le Responsable en chef de la position de la culture et des sports se trouve dans les instances dirigeantes de la Direction du développement de la ville, l'une des 5 directions au sein du Conseil de la ville de Leeds ; le [Directeur du développement de la ville](#) reportant directement au Directeur général.
- [Stratégie Culture 2017 – 30](#) « co-produite avec de nombreux·ses acteur·rice·s, architectes, communautés et habitant·e·s de la ville ».
- [Leeds 2023](#), le processus de candidature à Capitale européenne de la culture, qui a été consultatif et a vu l'engagement de nombre de partenaires locaux·les et internationaux·les, aux côtés des citoyen·ne·s de Leeds.



CONCLUSIONS

Au cours du processus d'élaboration de la Stratégie Culture pour Leeds 2017-2030 et de la candidature à Capitale européenne de la culture, Leeds a montré être forte dans la planification et les politiques participatives, une force qui a été mise en évidence au cours des ateliers Ville Pilote.

Véritable modèle de co-production, la Stratégie Culture et ses valeurs de « courage », « respect », « curiosité », « résilience », « générosité » et « honnêteté » se sont reflétées tout au long de l'atelier, avec des participant·e·s prenant le temps de réfléchir, d'écouter et de considérer les capacités de Leeds concernant les actions de l'Agenda 21.

Des neufs engagements, les atouts les plus visibles ont été identifiés dans la thématique « Culture, équité et inclusion sociale » par les deux ateliers, avec une note bien au-dessus de la moyenne mondiale. Ici, les groupes ont indiqué que Leeds avait un rôle leader à l'échelle nationale dans les « pratiques revitalisantes et l'usage de la culture pour l'offre d'écoles alternatives » comme la Herd Farm, l'accès facilité aux personnes ayant divers types de handicaps. Les groupes ont attribué un 9 pour le rôle des organisations de la société civile dans le lancement de campagnes de sensibilisation et pour l'action concernant les organisations culturelles recevant des aides publiques qui proposent des programmes pour l'inclusion sociale : « la ville se caractérise par un solide passé militant et est depuis longtemps une ville sanctuaire, en témoigne la diversité de la ville. »

Le domaine qui requiert le plus d'attention et ayant obtenu les notes les plus faibles est « Culture, planification urbaine et espace public », pour lequel l'atelier 2 a indiqué qu'« il n'existe pas ou peu de leadership de la part du conseil de la ville pour diriger les infrastructures culturelles ».

Les ateliers ont montré des divergences dans l'évaluation des actions de trois thématiques :

» « Culture et économie », en particulier pour l'action sur la mesure dans laquelle les stratégies de développement économique local intègrent les logiques spécifiques de l'économie de la culture et travaillent avec ses acteur·rice·s pour faire en sorte que la culture puisse être un secteur clef de la ville ou du territoire.

» « Culture, information et connaissance », en particulier pour l'action « les institutions culturelles recevant des aides publiques participent aux débats sur l'information et la connaissance, et soutiennent de manière cohérente la valeur de la culture en tant que bien commun. ».

» « Culture et environnement », en particulier pour l'action « les politiques culturelles locales explicitent les connexions entre la culture et la durabilité environnementale ».

CONCLUSIONS

(par exemple, préoccupation pour le changement climatique, résilience, prévention du risque, usage de ressources durables, sensibilisation à la richesse et la fragilité des écosystèmes). »

Les participant-e-s aux ateliers ont formulé les commentaires suivants concernant Culture 21 : Actions :

- » Systématiquement, l'implication des citoyen-ne-s a été considérée généralement comme bonne au niveau local, avec un engagement fort dans les modèles des festivals de communautés et les associations « Ami-e-s de... ». Même si Leeds est une ville de diversité, il a semblé aux participant-e-s que la diversité était moins évidente dans les domaines du patrimoine culturel, de la planification urbaine et de l'éducation musicale. Le gouvernement local devrait créer des forums de communauté pour la planification des infrastructures et le suivi des programmes culturels.
- » Pour le secteur culturel, d'excellents exemples de bonnes pratiques ont été identifiés dans les neuf engagements, mais les participant-e-s ont indiqué que les ressources leur semblaient souvent trop limitées et les organisations éparpillées. De bons programmes ont été signalés qui connectent les artistes et agents ou organisations culturelles aux autres agents de la sphère éducative et sociale (centre d'éducation et d'activités extra-scolaires, instituts de formation, entreprises, associations), mais l'opinion était qu'il faudrait se doter d'un programme ou d'une plateforme permanente.
- » Le leadership du gouvernement local dans la Stratégie Culture et la candidature Leeds 2023 a ouvert de nouvelles opportunités dans les neuf engagements et sert de fondement solide à partir duquel aborder les points faibles de la ville et consolider ses points forts. Néanmoins, davantage pourrait être fait entre la culture et les autres départements, en particulier celui de l'environnement et avec les universités, pour partager les connaissances et recueillir les données. Un plus grand leadership stratégique s'avère nécessaire dans le domaine de la culture et de la planification urbaine. Les participant-e-s ont recommandé que Leeds adopte l'Agenda 21 de la culture.
- » Bien qu'il existe des bonnes pratiques au sein de la société civile, des grandes institutions et de la municipalité, l'opinion générale était qu'elles sont davantage axées sur les projets et qu'il n'existe pas d'approche systématique et cohérente. La culture n'est pas largement adoptée dans tous les domaines politiques, nombre de projets fonctionnant à court terme et s'appuyant sur des programmes à la durée et au financement limités ; la réussite de la ville repose en grande partie sur des



CONCLUSIONS

individus extrêmement motivé·e·s et une approche ad hoc du développement culturel.

» Enfin, la compréhension du terme « droits culturels » n'est pas largement admise dans la ville, et il semble qu'un nouveau débat pourrait être utile pour tenir compte des droits culturels au sein des politiques locales, conformément aux principes de l'Agenda 21 de la culture et de Culture 21 : Actions.

Fin 2017, Leeds (aux côtés de 4 autres villes britanniques présentant leur candidature à Capitale européenne de la culture 2023) a été informée qu'au vu du retrait du Royaume-Uni de l'Union européenne, elle n'était plus éligible à ce titre. Cette mauvaise nouvelle arrive après des années de préparation, investissements et planification. La conseillère Judith Blake, présidente du Conseil de la ville de Leeds, a immédiatement répondu :

« Nous restons fermement engagé·e·s dans le travail ayant déjà été mené aux côtés de nos partenaires européen·ne·s pour promouvoir Leeds comme centre de l'excellence et de la diversité culturelles, et nous continuerons de faire avancer notre stratégie ambitieuse qui place la culture au cœur de tout ce que nous faisons dans la ville »

Le Royaume-Uni navigant en eaux troubles pour redéfinir sa relation avec les 27 autres États de l'UE, le programme Villes Pilotes présente désormais une occasion unique pour Leeds de s'appuyer sur ses réseaux culturels européens en pleine croissance et générer des avantages futurs à partir des opportunités de partage de l'apprentissage et d'échanges apportés par ces réseaux. En attendant, l'implication de la ville et de ses habitant·e·s dans les préparatifs de la candidature et sa Stratégie Culture a créé des conditions idéales pour un engagement auprès l'Agenda 21 de la culture.

En reliant la Stratégie Culture et les efforts accomplis pour la candidature Leeds 2023, un programme de travail sera maintenant élaboré, afin d'aborder les résultats ayant émergé de cette auto-évaluation.

ANNEXE 1 :

PARTICIPANTS

AUX ATELIERS

ATELIER 1 - OCT 2017

PRÉNOM - NOM	ORGANISATION
--------------	--------------

Groupe A – Droits Culturels/Équité & Inclusion Sociale/Planif. urbaine & Espace Public

Bruce Davies	Projet Basement Arts
Annie Llyod	Compass Live Art
Lydia Catterall	Artiste freelance
Leanne Buchan	Conseil de la ville de Leeds
Samuel Nicholls	Leeds Music
Stefanie Gascoigne	RJC Dance
Amy Letman	Transform Festival
Clymene Christoforou	Experte Villes Pilotes, CGLU/CAE

Groupe B – Patrimoine, Diversité & Créativité/Économy/Gouvernance de la Culture

France-Leigh Hadrysiak	Yorkshire Visual Arts Network
Nima Poovaya Smith	Alchemy Anew
Karen Watson	East Street Arts
Dinah Clark	Conseil de la ville de Leeds
Martin Hamilton	Leeds Civic Trust
Rachel Lythe	Grand théâtre et opéra de Leeds
Courtney Spencer	Rive Gauche de Leeds
Mindy Goose	Pyramid of Arts
William Gaunt	Sunnybank
Kornelia Kiss	Culture Action Europe/Villes Pilotes
Sharon Brigden	Whitecloth Gallery

Groupe 3 – Éducation/Environnement/Information & Connaissance

Lynda Kitching	Ami-e-s des parcs de Leeds
Catherine Baxendale	Invisible Flock
Cluny Macpherson	Conseil de la ville de Leeds
Erica Ramsey	Leeds Cultural Institute
Jordi Balta	Villes Pilotes CGLU
David Bell	Université de Leeds

ANNEXE 1 : PARTICIPANTS AUX ATELIERS

ATELIER 2 - FEV 2018

PRÉNOM - NOM	ORGANISATION
Représentant-e-s de la municipalité	
Judith Blake	Présidente du conseil de la ville de Leeds
Cluny Macpherson	Adjoint chargé de la culture et des sports
Susan Upton	Adjointe chargée de la stratégie et des ressources
Mick Ward	Adjoint chargé de l'aide et de la protection sociale
Jennifer Young	Responsable de l'économie du tourisme
Mark Burgess	Responsable de groupe, environnement et design
Mark Allman	Responsable des modes de vie sportifs et actifs
Pria Bhabra	Responsable du programme Migrations
Sally Coe	Responsable des activités extra-scolaires
Jenny Fisher	Administratrice générale (plan et durabilité)
Andrea Ellison	Bibliothécaire en chef
Emma Jaye	Responsable des services RH
Emma Strachan	Spécialiste de l'amélioration de santé de premier plan
Sarah Westway	Directrice d'ArtForms (école d'arts)
Rob Wilson	Conseiller principal RH
Ann Wishart	Responsable développement des arts
Lelir Young	Responsable de la parité
Sarabjit Kundan	Services démocratiques
Dinah Clark	Leeds 2023
Karen Murgatroyd	Relations internationales
Kristina Assmann-Gramberg	Relations internationales
Sarah Priestley	Leeds 2023
Sam Pollard	Leeds 2023
David Israel	Leeds 2023
Représentant-e-s des grandes institutions culturelles	
Keranjeet Kaur Virdee	Directrice exécutive et artistique, South Asian Arts



ANNEXE 1 : PARTICIPANTS AUX ATELIERS

ATELIER 2 - FEV 2018

PRÉNOM - NOM	ORGANISATION
David Collins	Directeur des affaires étrangères, Opera North
Robin Hawkes	Directeur exécutif, West Yorkshire Playhouse
Weike Eringa	Directrice artistique et exécutive, Yorkshire Dance
Bryony Bond	Directrice créative, The Tetley
Sharon Watson	Directrice exécutive, Phoenix Dance



CONTACT

Pour davantage d'informations sur cet atelier, veuillez contacter



Ville de Leeds

Stratégie Culture de Leeds

Email: leanne.buchan@leeds.gov.uk

Web: www.leedsculturestrategy.co.uk



Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) - Commission culture

Email: info@agenda21culture.net

Web: www.agenda21culture.net





LEEDS
Ville Pilote • culture 21
EUROPE



Leeds
CITY COUNCIL

